

- ① - La Pr Elvire Servien, cheffe du service de chirurgie orthopédique, fait partie des rares chirurgiens à pratiquer la greffe de cartilage sous arthroscopie.
- ② - Une séance de remise à l'activité physique.
- ③ - La Dr Michèle Germain, cheffe du service d'explorations fonctionnelles respiratoires, médecine du sport et de l'activité physique. Un service référent en matière de suivi médical et physiologique de l'adaptation à une activité physique.
- ④ - Une séance d'activité physique.
Au programme : effort et bonne humeur.
- ⑤ - Le Dr Romain Loursac, ancien du Lou, en charge de l'équipe de France féminine de rugby.
- ⑥ - Matériel pour injection de plasma riche en plaquettes (gonarthrose, lésions méniscales, etc.)
- ⑦ - Le Dr Ando Radafy teste la force musculaire d'une patiente avec la machine isocinétique utilisée pour le suivi des patients opérés du genou.



© JEAN-PAUL BAJARD



MÉDECINE DU SPORT

DU COUREUR DU DIMANCHE AU SPORTIF DE HAUT NIVEAU

Depuis fin janvier, la Croix-Rousse accueille une nouvelle organisation de la médecine du sport et de l'activité physique, permettant une prise en charge et un suivi complets des patients.

Jean, baskets et polo. Voilà l'uniforme de rigueur chez les jeunes médecins du sport qui s'affairent au service de chirurgie orthopédique du Pr Elvire Servien. « *Nous sommes tous en tenue civile pour générer un maximum de proximité avec nos patients* », confie le Dr Ando Radafy, référent pour les commotions cérébrales, accessoirement passionné de foot gaélique et de break-dance. Quand il ne se déplace pas au chevet des stars de l'Asvel ou de l'OL, le jeune médecin accueille ses patients au pavillon R. Cet après-midi, il teste la force musculaire d'une jeune femme avec une machine isocinétique, appareil de pointe auparavant localisé sur le site de l'hôpital Édouard-Herriot, et qui permet désormais le suivi au long cours des patients opérés pour des chirurgies du genou. « *Notre*

structure est unique dans la région car il est rare de retrouver toutes ces compétences au même endroit », souligne le Pr Servien.

UN SERVICE ULTRA RÉACTIF

De l'autre côté de la cloison, le Dr Romain Loursac reçoit un joueur de rugby blessé. Comme souvent, la consultation s'achève en épilquant sur la future composition du Lou. Tous deux partagent le même amour du ballon ovale, le médecin figurant jusqu'à peu dans les rangs de l'équipe lyonnaise. Désormais, il est en charge du suivi de ses anciens camarades et de l'équipe de France féminine de rugby. « *Nous essayons de ne pas parler comme des médecins afin que les patients ressortent en ayant bien compris leur pathologie et se préservent pour une meilleure guérison. Toutefois, en tant qu'ancien joueur, je sais comme il est difficile d'attendre sur le banc* », témoigne le Dr Loursac. Ce dernier assure des consultations pour des accidents classiques comme la tendinite ou la rupture des ligaments croisés, et pratique des gestes techniques à l'instar des infiltrations de corticoïdes ou encore des injections de plasma riche en plaquettes (PRP), autorisées

depuis 2010 alors qu'elles étaient autrefois considérées comme du dopage. « *Nous essayons de nous adapter aux besoins et au rythme du sportif en étant facilement*

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le service de chirurgie orthopédique est l'une des trois structures françaises certifiée Centre d'excellence de la Fifa (Fédération internationale de football association).

joignables et en proposant des créneaux d'urgence », poursuit le médecin. Ainsi, le week-end, une permanence par mail permet aux blessés du dimanche d'obtenir des réponses à toutes leurs interrogations.

UNE CULTURE DE L'EXCELLENCE

À l'étage, les salles de bloc s'animent sous la houlette du Pr Servien qui imprime sa dynamique dans tout le service. Elle opère les sportifs professionnels et amateurs, et fait partie des rares chirurgiens à pratiquer la greffe de cartilage sous arthroscopie. Elle est d'ailleurs le principal investigateur d'une étude européenne sur le sujet. Son service participe également à une étude sur le muscle frais prélevé lors des opérations

DES MÉDECINS AU SOMMET

Spécialiste des effets de l'hypoxie sur le corps humain, le Dr Germain a monté une expédition au Pérou en collaboration avec l'Inserm, Lyon 1 et l'université de Grenoble, afin de mieux comprendre l'adaptation physique de ses habitants perchés à 5 300 mètres d'altitude.



« afin de comprendre pourquoi les hommes sont plus susceptibles de souffrir d'un claquage d'ischio-jambier que les femmes », nous explique-t-elle. Une culture de l'excellence et de l'innovation qui a toujours eu cours au sein du service, en témoigne la présentation des résultats d'une technique de reconstruction du ligament croisé au prochain congrès international de la discipline.

DU SPORT POUR TOUS

Dans le pavillon A, le Dr Germain assure l'autre versant de la médecine du sport. Sous son impulsion, ce qui n'était autrefois qu'un laboratoire d'explorations fonctionnelles respiratoires s'est mué en un service référent en matière de suivi médical et physiologique de l'adaptation d'un individu à une activité physique, quel que soit son niveau. Ainsi, les équipes suivent les jeunes gymnastes afin de s'assurer que l'intensité de leur pratique sportive n'impacte pas leur croissance, mais

il peut aussi s'agir de remettre au sport une personne touchée par le cancer afin de limiter les symptômes de la maladie. « Autrefois, on conseillait aux personnes qui venaient de subir un infarctus de se reposer, maintenant, on leur prescrit de l'activité physique. Mais comme tout médicament, il faut veiller au bon dosage », souligne le Dr Germain.

UNE VISION TRANSVERSALE

Karen, 41 ans, fait justement partie de ces patients à qui l'on a prescrit des séances de réadaptation physique. La mère de famille a subi deux infarctus, et n'avait jusqu'alors jamais intégré le sport dans son quotidien. Désormais, Karen s'est mise à la course à pied et a même participé aux dix kilomètres du Run in Lyon. Une vraie victoire ! « Toute l'équipe a été formidable et a su créer une super ambiance entre les patients de tout âge. Bien mieux que dans une salle de sport ! Nous n'étions pas là pour parler de notre

EN BREF

La médecine du sport se compose des services :

- de chirurgie orthopédique et de médecine du sport du Pr Servien,
- d'explorations fonctionnelles respiratoires, médecine du sport et de l'activité physique du Dr Germain.



maladie mais pour nous défouler, chacun selon ses capacités. J'ai aussi beaucoup apprécié les apports croisés des différents intervenants », souligne Karen. En effet, la particularité du service est de travailler de manière collégiale avec les autres spécialités comme la cardiologie, l'oncologie ou même l'addictologie. « Nous voyons le patient comme un tout et non comme une pathologie », renchérit Capucine Caron, infirmière coordinatrice, le tout dans un « impératif de bienveillance ». ■

2 QUESTIONS À...

CLARA SICARD, INFIRMIÈRE AU SERVICE D'ADDICTOLOGIE



Quelle est la nature de votre collaboration avec le service du Dr Germain ?

Le travail de liaison en addictologie a pour but de rencontrer les patients autour de leur problématique addictive mais aussi les soignants en lien avec eux pour coconstruire les projets de soin les plus efficaces possibles. Ensemble, nous avons décidé de créer un groupe d'information et de soutien pour les

patients qui voudraient diminuer ou arrêter leur consommation de tabac avec l'aide du sport.

Quels résultats avez-vous obtenus ?

Les groupes permettent un échange de stratégies sur les façons de diminuer et d'arrêter le tabac et ils créent une dynamique de soutien entre les participants. Cette approche ne se substitue pas au suivi individuel mais elle peut amener les patients qui

ne sont jamais venus en addictologie à connaître le service et bénéficier ensuite d'un suivi individuel (pour le tabac ou autre).

Un groupe a eu lieu durant les mois sans tabac (novembre) et un deuxième a commencé en mars. Tous les participants ont pu réduire leur consommation de tabac, environ un tiers ont arrêté de fumer et de nombreux patients viennent désormais en suivi individuel.